

22° dimanche du temps ordinaire
28 août 2022

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 14, 7 – 14

Un jour de sabbat,

Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'épiaient.

Jésus dit une parabole aux invités

lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit :

« Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi.

Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ;

et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place.

Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira :

'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur

aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi.

En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité :

« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères,

ni tes parents, ni de riches voisins ;

sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour.

Au contraire, quand tu donnes une réception,

invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour :

cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

La table où l'humanité est invitée à goûter la joie de Dieu

Ne croyez surtout pas que Saint Luc se contente de raconter au jour le jour ce qui est arrivé à Jésus sur son chemin vers Jérusalem, vers sa vie donnée. A cette époque, ce genre de vérité seulement « historique » n'intéresse personne. Saint Luc consacre 10 chapitres de son Évangile (10 à 19) à ce fameux voyage décisif de Jésus pour une toute autre raison. Il veut montrer, car c'est cela qu'il a compris et qui lui paraît essentiel, que sur ce chemin Jésus nous a révélé quelque chose d'essentiel. C'est un récit « théologique » qui nous révèle qui nous sommes, qui est Dieu et ce que Jésus vient faire pour nous.

- 1. Du chapitre 9 verset 51 au chapitre 13 verset 21, Jésus veut convaincre que son chemin d'humilité, de service, de vie donnée est le chemin de la venue du Royaume de Dieu pour les hommes.** Il envoie ses disciples, pauvres et sans moyens, proclamer cette Bonne Nouvelle... mais les humains ne l'entendent pas de cette oreille. Nous voyons Jésus un peu désarçonné devant la fin de non-recevoir, la résistance, le refus de l'humain d'accueillir le don de Dieu. La première phrase de notre Évangile en est la meilleure illustration. Jésus se laisse inviter à la table d'un notable pharisien... Ils sont là aux places d'honneur... et ils le « regardent »... « Ils l'épiaient » dit littéralement l'Évangile... Bonjour l'ambiance ! On imagine la cène.

Jésus n'est pas « dans la ligne du parti ». Il dérange nos mentalités, nos attentes, nos logiques humaines, religieuses... ou athées. Les incroyants comptent sur eux-mêmes, les religieux sur leurs pratiques... Jésus est debout, libre et généreux, pour accueillir et partager le don immérité de Dieu. Dieu seul guérit, sauve. Mais l'humain ne veut pas être « pauvre » pour recevoir cet amour qui le dépasse et pour lequel pourtant il est créé. On a traité Jésus de tous les noms... même de démon...

Mais au fait, comment Dieu va-t-il réagir à notre fin de non-recevoir quand il vient partager la boue de nos existences pour y faire couler le fleuve d'un amour encore inconnu ?

2. Voilà la grande question, l'objet de la 2^e partie du récit, du volet central (du chapitre 13 verset 22 au chapitre 17 verset 10). Le simple bon sens nous met en alerte : attention, comme le tout Puissant du ciel va-t-il réagir à notre refus ? Le ciel va-t-il nous tomber sur la tête ? Les religieux de toutes les époques, les prédicateurs les plus zélés ont mis toute leur fougue pour nous prévenir, pour emboucher les trompettes de l'apocalypse et brandir la menace du bras vengeur de Dieu que son Fils a bien de la peine à retenir... Ils ne manquent d'ailleurs pas d'un certain succès aujourd'hui... !
Et certes, on sent dans les propos de Jésus de la lassitude, de l'incompréhension... une pointe de menace ?... un avertissement certainement : « si vous ne changez pas... si vous ne changez pas de mentalité... vous mourrez... comme... » (Lc 13,5).

Mais voilà, la pointe de la révélation n'est pas là. Au cœur de son récit, Luc veut nous montrer tout autre chose. Il va focaliser notre regard sur la « manière » qui est celle de Dieu : il va répondre au refus par un amour plus grand ! Il sait qu'aucune menace ne convaincra l'humain... seul un amour plus grand pourra le faire craquer, le sauver. Jésus se fait le visage absolu de cet excès de miséricorde d'un Dieu qui n'a qu'un joker en poche : un nouveau carton d'invitation universelle et gratuite et sans mérites à la table du festin du Royaume. Cette table va occuper tout l'espace du récit.

Déjà dimanche dernier (Lc 13, 22 – 30), à la question un peu mesquine de Monsieur tout le monde : « N'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? », Jésus ouvre nos œillères sur cet horizon insoupçonné : « vous pouvez bien vous battre pour entrer par une imaginaire « porte étroite »... vous resterez dehors...

car, voyez-vous, bonnes gens, la joie de Dieu est tout autre : il se réjouit devant la foule de gens qui viennent de partout prendre place au festin du Royaume... Voilà votre Dieu ! Vous n'avez décidément rien compris... »

Et voilà Jésus invité à une table humaine, celle d'un notable. Il porte en lui cette unique vision, celle de Dieu... celle de la Table du Royaume...

Cette table où il va s'asseoir et chacune de nos tables sont-elles ce qu'elles doivent être : l'anticipation terrestre, mais vraie de l'unique Table où l'humanité est invitée à se réunir dans la joie de Dieu ?

Jésus ne voit que cela, n'est préoccupé que par cela... Et le récit devient parlant de lui-même. Il nous suffit de nous laisser toucher, de nous laisser enseigner par le Seigneur... de nous laisser interpeller, convertir à chaque pas... de contempler ce maître de maison qui n'a qu'un souci, celui de faire monter plus haut celui qui se trouve à la dernière place et d'ouvrir sa maison à ceux qui n'y ont aucun droit, ni rien à donner en retour... et qui sont heureux de le savoir, enfin...

Voilà donc le message central, la révélation suprême faite en chemin et qui prendra toute sa mesure dans les grandes paraboles de la miséricorde du chapitre 15...

3. (Il y aura un 3^e volet à la grande révélation de la miséricorde de Dieu... à partir du chapitre 17... Il nous montrera le visage plus concret des ceux et celles qui sont appelés à entrer dans le Royaume... les petits... les Zachée... Nous aurons tout l'automne pour nous laisser inviter, nous aussi, à entrer dans un Royaume déjà là, toujours offert... et à venir...)